



Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
Direction **Agathe Mélinand** - **Laurent Pelly**



© VALÉRIE LASSUS

REGARD(S) 3 VICE ET VERTU

DOSSIER DE PRESSE

Monsieur le 6

D'après **Donatien de Sade**

Ecrit et réalisé par **Agathe Mélinand**

Avec **Eddy Letexier**

REPRÉSENTATIONS

MA 5 > VE 22 AVRIL 2011

TNT-Studio

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

b.carette@tnt-cite.com

CONTACT SCOLAIRES

Bénédicte Guérin: 05 34 45 05 23

be.guerin@tnt-cite.com



**Monsieur le 6 est présenté dans le cadre de la programmation****« REGARD(S) 3 Vice et vertu »** (5 au 22 avril).

5 > 22 AVRIL / STUDIO

Monsieur le 6D'après **Sade**Écrit et réalisé par **Agathe Mélinand**

6 > 16 AVRIL / GRANDE SALLE

Le Jeu de l'amour et du hasardDe **Marivaux**Mise en scène **Jean Liermier**

5 > 9 AVRIL / PETIT THÉÂTRE

Les Fourberies de Scapin (un Scapin manipulateur)De **Molière**Compagnie **Émilie Valantin**

12 > 16 AVRIL / PETIT THÉÂTRE

La Courtisane amoureuse et autres contes (grivois)De **Jean de La Fontaine**Compagnie **Émilie Valantin****ET EN PLUS****Librairie Ombres blanches, samedi 9 avril de 17 h à 19 h**Rencontre entre **Patrick Wald Lasowski**, auteur du *Dictionnaire Libertin / La langue du plaisir au siècle des lumières*, et **Agathe Mélinand**, auteur et metteur en scène de Monsieur le 6.

A la librairie Ombres blanches, 50 rue Gambetta. Entrée libre.

« Points de vue(s) » jeudi 14 avril de 18h 30 à 20h au Petit théâtre

Pour réfléchir à un spectacle, débattre, argumenter et comprendre les rouages d'une critique théâtrale.

Rendez-vous autour du ***Jeu de l'amour et du hasard*** de Marivaux, animé par Jacques-Olivier Badia, journaliste et fondateur du « Clou dans la Planche », site d'actualité critique du spectacle vivant.

Réservation 05 34 45 05 05

« Retour en images » samedi 16 avril à 16 h au Petit théâtreA travers la projection de photos, de maquettes de décors, de croquis de costumes, Emilie Valantin, metteur en scène et conceptrice de marionnettes, revient sur les choix qui ont guidé son travail de création pour *Les Fourberies de Scapin (un Scapin manipulateur)* et *La Courtisane amoureuse et autres contes (grivois)*.

Gratuit, réservé aux spectateurs ayant assisté à l'une des représentations.

Inscription et information Emilie Pradère 05 34 45 05 29



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Studio

DATES DES REPRÉSENTATIONS

MA 5, ME 6, JE 7, VE 8, SA 9, MA 12, ME 13, JE 14, VE 15, SA 16, MA 19, ME 20, JE 21, VE 22
AVRIL 2011

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

20h du mardi au samedi
Relâche dimanche et lundi

TARIFS	EUROS
Plein	13€
Abonnés	8,50 >10€
Réduit *	11€

* Tarif réduit valable pour les étudiants, les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi

RENCONTRES

Bord de scène jeudi 14 avril à l'issue de la représentation (vers 21h) : Agathe Mélinand et Eddy Letexier dialoguent avec le public.

Librairie Ombres blanches, samedi 9 avril de 17 h à 19 h

Rencontre avec **Patrick Wald Lasowski**, auteur du *Dictionnaire Libertin / La langue du plaisir au siècle des lumières*, en compagnie d'**Agathe Mélinand**. Animée par Pierre Cadars.
A la librairie Ombres blanches, 50 rue Gambetta. Entrée libre.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

T 05 34 45 05 05

accueiltnt@tnt-cite.com

Billetterie en ligne www.tnt-cite.com



Communiqué

« La vérité que je vous demande ? Elle est courte, elle est brève, il est inutile de la noyer dans un fatras de rabâchage de l'autre monde. Il faut m'écrire dans une seule ligne : Vous sortirez le... du mois de... année... à... heures du matin ou du soir. »

Château d'If, Saumur, Pierre-Encise, Miolans, Vincennes, Bastille, Les Carmes, Saint-Lazare, Picpus, Sainte Pélagie, Charenton. Sur les soixante quatorze ans de sa vie, Sade aura passé trente ans en captivité : « Je suis dans une tour enfermée sous dix-neuf portes de fer. » Plus seul que seul, Sade écrit des milliers de lettres, se plaint violemment, provoque, discute, argumente : « Si j'avais eu Monsieur le 6 à guérir, je m'y serais pris bien différemment. » Sade s'évanouit d'exaspération. « J'ai de violentes attaques de nerfs, des agacements, des crispations. Je vous répète qu'on y devient tout à fait fou, que la tête y pète tout à fait. »

Monsieur le 6, ainsi nommé par le numéro de son cachot en octogone de Vincennes, y fut enfermé à trente huit ans.

AGATHE MELINAND



Monsieur le 6

D'après **Donatien de Sade**

Écrit et réalisé par **Agathe Mélinand**

Avec **Eddy Letexier**

Création sonore **Joël Grare** (percussions) et **Joan Cambon**

Décor **Agathe Mélinand** avec le concours de **Jean-Marc Boudry**

Lumière **Michel Le Borgne**

Construction du décor **Ateliers du TNT** sous la direction de **Claude Gaillard**

Accessoires et papillons **Jean-Pierre Belin**

Musique additionnelle **Pete Doherty**

Production **Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**

Durée **1h 15**

TNT

« La vérité que je vous demande ? Elle est courte, elle est brève, il est inutile de la noyer dans un fatras de rabâchage de l'autre monde. Il faut m'écrire dans une seule ligne : Vous sortirez le... du mois de... année... à... heures du matin ou du soir. »

Saumur, Pierre Encise, Miolans, Donjon de Vincennes, Bastille, Les Carmes, Saint-Lazare, Picpus, Sainte Pélagie, Charenton. Sur les soixante quatorze ans de sa vie, Donatien Alphonse François marquis de Sade aura passé trente ans en captivité: « Je suis dans une tour enfermé sous dix-neuf portes de fer. »

Sade est dans ses prisons, plus seul que seul, alors il se plaint violemment, écrit des milliers de lettres, hurle, provoque, discute, argumente : « Si j'avais eu Monsieur le 6 à guérir, je m'y serais pris bien différemment. », s'évanouit même souvent d'exaspération.

« J'ai de violentes attaques de nerfs, des agacements, des crispations. Je vous répète qu'on y devient tout à fait fou, que la tête y pète tout à fait. » Mais c'est aussi dans ces prisons où Sade est enfermé par lettre de cachet pour débauche aggravée et sodomie que Sade écrit... ce qui lui vaudra d'ailleurs de retourner plus tard dans une autre prison, un asile où il mourra, à Charenton. « Considérant que le Seigneur de Sade est atteint de la plus dangereuse des folies, que ses communications avec les autres habitués de la maison offrent des dangers incalculables, que ses écrits ne sont pas moins insensés que ses paroles et sa conduite, il sera placé dans un local entièrement séparé, de manière que toute communication lui soit interdite sous quelque prétexte que ce soit. »

Monsieur le 6 ainsi nommé par le numéro de son cachot en octogone de Vincennes y fut enfermé à trente huit ans.

... Toute l'enceinte et la scène du théâtre sont blanches. Il y a des papillons, des papillons en ombres ou bleus presque phosphorescents, un mur de papillons géants piqués sur le mur qui est au fond de la scène.

C'est un espace mental au bout du monde... au fond de tout et du silence.

Il y a une petite fenêtre, très haut, en fait c'est une grille d'aération.

AGATHE MÉLINAND





Dans cette tour où il est seul

Sade :

- A l'égard de la chambre, c'est une très grande malhonnêteté que l'on m'a faite de me changer la mienne. C'est un procédé à ajouter aux autres et je m'en souviendrai. Non seulement je ne pourrai pas faire de feu de tout l'hiver, mais même encore je suis dévoré de rats et de souris qui ne me laissent pas reposer un seul instant de la nuit. En voilà six blanches tout de suite que je parle (que je passe), et quand je demande en grâce qu'on mette un chat dans la salle voisine pour les détruire, on me répond que les animaux sont défendus. A cela je réponds: « Mais bêtes que vous êtes, si les animaux sont défendus, les rats et les souris doivent l'être aussi. » On me répond : « C'est différent ». Vous voyez ce que c'est que les règles de cet exécration taudis.¹

La vérité que je vous demande ? Elle est courte, elle est brève, il est inutile de la noyer dans un fatras de rabâchages de l'autre-monde. Il faut m'écrire dans une seule ligne : Vous sortirez le... du mois de ... année ... à... heures du matin ou du soir².

Voulez-vous un autre petit trait ? Vous savez que je suis à nouveau malade. Hier soir, m'étant trouvé beaucoup plus mal, j'imaginai d'écrire un petit billet au chirurgien, par lequel je lui demandais un nouveau remède dont j'espérai du soulagement. Je me couche et m'endors un peu plus tranquille, d'après l'espoir qu'on va m'apporter ce que je demande ... « Eh bien ! Dis-je en m'éveillant le lendemain, m'apportez-vous ce que j'ai demandé ? – Pas un mot, me répond-on, je vous rapporte votre billet. – Mon billet ? – Oui, Monsieur, votre billet ; vous l'adressiez au chirurgien et c'est un crime ... c'est au commandant qu'il faut l'adresser. – Et le remède ? – Oh ! Le remède, quand votre adresse sera bien mise ... »

¹ Lettre à Pélagie en octobre 1778 - *In* Pauvert, page 157

² Mars 1779 à Pélagie



Monsieur le 6 ou la liberté par les mots

Entretien avec Agathe Mélinand

Agathe Mélinand a puisé dans l'œuvre du marquis de Sade – dans ses lettres surtout - pour composer *Monsieur le 6*. Au Studio, elle place Eddy Letexier dans un décor blanc illuminé de papillons géants d'un bleu électrique.

Sade est un personnage de théâtre. Il a lui-même composé des pièces et la mise en scène est consubstantielle à sa pensée et à ses obsessions. Peter Weiss, auteur suédois d'origine allemande (1916-1982) lui a consacré une œuvre très célèbre créée par Peter Brook avec la Royal Shakespeare Company, *La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le groupe théâtral de l'hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade* plus connue sous le titre de *Marat-Sade*. On devrait d'ailleurs revoir cette pièce à l'automne prochain dans une mise en scène d'Ivan Morane avec notamment Yann Collette, Sade et Denis Lavant, Marat. Autre jalon très important, *Madame de Sade* de Yukio Mishima dont on n'oublie ni la mise en scène de Sophie Loucachevsky à Chaillot en 1986 ni celle de Jacques Vincey présentée au TNT en décembre 2009. De plus, il y a un peu plus de vingt ans, en 1989, Michèle Venard avait mis en scène à l'Atalante, à Paris, un texte coécrit avec Jean-Michel Guillery *De Sade Juliette* (L'Avant-scène théâtre n° 847) et dirigé Christian Fischer-Naudin et Nadine Spinoza, avec, off, Marcel Bozonnet, voix de Fouquier-Tinville, l'accusateur. Aujourd'hui, c'est d'une autre manière, mais dans un même esprit, que l'on peut réentendre Donatien de Sade.

Comment vous êtes-vous intéressée à Sade ?

J'avais été très frappée par le *Madame de Sade* de Sophie Loucachevsky. J'avais vu le spectacle dix fois. En 1989, je travaillais pendant le Festival d'Avignon et, en cette année de célébration du Bicentenaire de la Révolution française, Gérard Gélas avait mis en scène la pièce de Peter Weiss, *Marat-Sade*. Au travers de la pièce, de la force de la situation imaginée par l'écrivain, j'ai été impressionnée et touchée par le « personnage » dont j'avoue qu'alors il n'était qu'un nom... J'ignorais l'immensité de son œuvre.

Et à partir de ce moment là, vous l'avez lu et lu tout ce qui le concerne ?

Oui. Je n'avais aucun projet d'écriture alors. Mais je voulais le connaître et tenter de le comprendre. J'ai procédé comme je l'ai souvent fait depuis en travaillant pour le théâtre ou pour l'opéra : j'ai tout lu. Je pense que c'est dans les œuvres que l'on trouve les meilleures réponses. Mais pour Sade, j'ai aussi lu les ouvrages qui lui ont été consacrés. *Un portrait de Sade* par Raymond Jean (Actes Sud) puis, la biographie de Gilbert Lély, *Vie du Marquis de Sade* (Mercure de France), *Sade vivant* de Jean-Jacques Pauvert qui fut l'éditeur qui prit le risque de tout publier (Pauvert/Robert Laffont) et beaucoup d'autres, Agnès Laborde, Annie Lebrun, notamment.

Quand avez-vous eu envie d'aller plus loin et de composer *Monsieur le 6* ?

Que cet homme, pour moi l'incarnation de la liberté, ait passé trente ans en prison m'a beaucoup frappée. Lorsqu'il parle de ses conditions de détention, dans ses lettres, on est saisi. Sur les soixante-quatorze ans de sa vie, Sade aura été enfermé trente ans durant... J'ai donc imaginé sa détention à Vincennes, dans ce cachot en octogone que l'on peut à nouveau visiter... Je l'entendais... Je voulais témoigner pour lui du désastre de son enfermement.

Cet homme enfermé, cet aristocrate provençal, hante pourtant quelques lieux qui ne sont pas des prisons...

Oui. C'est aussi par ses demeures que j'ai approché Sade. Je me suis rendue au château de Saumane avec le meilleur des guides, le Comte Xavier de Sade. Cela m'a violemment touchée. J'ai



grimpé jusqu'à Lacoste, escaladé les murs, bien avant que le site ne soit dévolu à des spectacles. Un lieu austère et beau, solitaire, venteux, impressionnant...

Sur quels textes de Donatien de Sade vous appuyez-vous ?

Sur les milliers de lettres qu'il a écrites à sa femme et aux autres, sur son *Journal de Charenton* sur son *Histoire de ma détention* puis sur *Aline et Valcour ou le Roman philosophique*, *Les cent vingt journées de Sodome*, *Justine*. J'ai utilisé également une de ses pièces, une comédie, *Le Capricieux*.

Comment avez-vous procédé ?

J'avais dessiné une première version dans les années 90. Mais sans projet de réalisation. Et puis, lorsqu'au Théâtre national de Toulouse, nous avons pris la décision, avec Laurent Pelly de programmer *Madame de Sade* de Mishima dans la mise en scène de Jacques Vincey, j'ai pensé qu'il serait judicieux d'entendre Sade, de le faire parler, lui.

C'est votre première mise en scène ?

On peut le dire ! J'avais travaillé avec Jean-François Zygel, lorsqu'il était venu à Toulouse, et cela m'a donné la minimale confiance qu'il faut... Mais jamais je ne me serais lancée dans cette aventure sans Eddy Letexier. C'est une personne que j'adore comme être humain, que j'admire comme interprète. Physiquement, il a le côté puissant de Sade, cette idée d'une résistance hors du commun.

Parlez-nous du décor qui semble « abstrait »

Au Studio, tout est blanc. La lumière vient parfois d'un soupirail qui permet de saisir le passage du temps de grand jour à nuit noire. J'ai conçu cet espace avec l'aide indispensable de Jean-Marc Boudry. Un jour, j'ai reçu des photographies de papillons et cela m'a fait penser à Sade. Jean-Pierre Belin a créé deux cents papillons bleus, des morphos d'un bleu électrique. Michel Le Borgne, l'éclairagiste, les a éclairés chacun par une petite lampe. Parfois ils ont l'air vivant. Joël Grare a enregistré tous les sons avec des percussions que ce soit des vols de papillons ou des coups de canon, de fouet... Je voulais des sons vivants. Et Joan Cambon a créé tout l'univers sonore de cet enfermement sadien.

Le texte est composé de quatorze séquences puisées à des sources différentes du corpus sadien. Que souhaitez-vous nous faire entendre ?

J'aimerais que l'on comprenne, par le truchement de la figure de Sade, de sa parole, de son incarnation, qui il fut mais aussi que l'enfermement sans raison valable, pour « débauche aggravée et sodomie... », est l'une des pires choses que l'on puisse faire subir à quelqu'un. Il est prisonnier et il ne sait pas si un jour il sera libéré. Au-delà des conditions sanitaires déplorables, au-delà de la destruction de ses biens, de sa bibliothèque à la Bastille, par exemple, ce qui est pour lui la plus profonde des tortures c'est de ne pas savoir quand tout cela finira : « La vérité que je vous demande ? Elle est courte, elle est brève, il est inutile de la noyer dans un fatras de rabâchage de l'autre monde. Il faut m'écrire dans une seule ligne : Vous sortirez le...du mois de...année...à...heures du matin ou du soir ». Ce qui lui fut toujours refusé.



Donatien Alphonse François de Sade en quelques dates

« Ce n'est pas ma façon de penser qui a fait mon malheur, c'est celle des autres. »

D.A.F. DE SADE

2 juin 1740 Naissance à l'hôtel de Condé, à Paris, de Donatien Alphonse François de Sade.

« Allié par ma mère, à tout ce que le royaume avait de plus grand ; tenant, par mon père, à tout ce que la province de Languedoc pouvait avoir de plus distingué ; né à Paris dans le sein du luxe et de l'abondance, je crus, dès que je pus raisonner, que la nature et la fortune se réunissaient pour me combler de leurs dons ; je le crus, parce qu'on avait la sottise de me le dire, et ce préjugé ridicule me rendit hautain, despote et colère ; il semblait que tout dût me céder, que l'univers entier dût flatter mes caprices, et qu'il n'appartenait qu'à moi seul et d'en former et de les satisfaire. »

17 mai 1763 Mariage avec Renée-Pélagie Cordier de Montreuil

Août 1763 Sade est enfermé au donjon de Vincennes sur ordre du roi, pour « débauche outrée ». Il est libéré et assigné à résidence au château d'Echauffour en Normandie chez ses beaux-parents. A partir de fin 1764, il vit sous surveillance policière.

1767 Mort du père de Sade

1768 « Affaire Rose Keller ». On apprend que Sade a entraîné dans sa maison d'Arcueil une jeune veuve... La rumeur vient pimenter la relation des faits. La rue et les salons s'émeuvent. Sade est incarcéré au château de Saumur, puis à celui de Pierre Encise. Libéré à la demande de la comtesse de Sade, sa mère, le roi le somme de se retirer dans ses terres.

Juin 1772 « Affaire de Marseille ». Ce nouveau scandale concerne quatre « filles » engagées par Sade et son valet. Le marquis leur a proposé des pastilles à la cantharide en guise d'aphrodisiaque. Deux d'entre elles se croient empoisonnées. Comme en 1768, la rumeur enfle. Le parlement de Provence condamne Sade et son valet par contumace à la peine capitale pour empoisonnement et sodomie. Il fuit en Italie.

13 février 1777 Sade est arrêté dans la capitale et incarcéré au château de Vincennes par lettre de cachet, à la demande de sa belle-mère, Madame de Montreuil. Cette mesure lui évite l'exécution, mais le retient prisonnier en attendant le bon vouloir du pouvoir royal. Sa famille fait casser la condamnation à mort du parlement de Provence, sans toutefois lui permettre de recouvrer la liberté. Le marquis profitera de son transfert à Aix pour s'évader une nouvelle fois et se réfugier dans son domaine de Lacoste ; il sera repris au bout de quarante jours.

1777 à 1789 : Vincennes, la Bastille Sade a 37 ans, c'est pour lui le début de douze années de captivité. Jusqu'en 1778, il devient à Vincennes « Monsieur le 6 » d'après son numéro de cellule et selon l'usage des forteresses royales. A la Bastille, il sera enfermé au 2^{ème} puis au 6^{ème} étage de la tour Liberté : il sera nommé « Deuxième Liberté ».

Sa longue captivité excite son imagination. Condamné pour débauches outrées, il entreprend une œuvre littéraire qui s'en prend aux puissances de l'époque que sont la religion et la morale.



22 octobre 1785 Mise au net des brouillons des *Cent Vingt Journées de Sodome*. Afin d'éviter la saisie de l'ouvrage, Sade en recopie le texte d'une écriture minuscule et serrée sur 33 feuillets de 11,5 cm collés bout à bout et formant une bande de 12 m de long, remplie des deux cotés.

2 juillet 1789 « Il s'est mis hier à midi à sa fenêtre, et a crié de toutes ses forces, et a été entendu de tout le voisinage et des passants, qu'on égorgeait, qu'on assassinait les prisonniers de la Bastille, et qu'il fallait venir à leur secours », rapporte le marquis de Launey, gouverneur de la Bastille qui obtient le transfert de « cet être que rien ne peut réduire » à l'hospice de malades mentaux de Charenton, On ne lui laisse rien emporter.

2 avril 1790 Sade est rendu à la liberté par abolition des lettres de cachet. Il s'installe à Paris. Il a cinquante ans. Il est méconnaissable, physiquement marqué par ces douze années. La marquise, son épouse, réfugiée dans un couvent, obtient la séparation de corps.

Il fait la connaissance de Marie-Constance Quesnet, « Sensible », une comédienne de 33 ans qui ne le quittera plus jusqu'à sa mort.

Sade s'engage pour la Révolution.

1791 Parution de *Justine ou les malheurs de la vertu*. Sade en a rédigé une première version à la Bastille en 1787. Par étapes successives, il ajoute de nouveaux épisodes qu'il fait se succéder les uns aux autres comme un feuilleton.

1792 « Louis Sade, homme de lettres » est nommé secrétaire, puis en juillet 1793, président de séance de la « section des Piques ». Emporté par sa ferveur athée, il prend des positions extrêmes en matière de déchristianisation, au moment où le mouvement va être désavoué par Robespierre et où les sans-culottes les plus radicaux vont être éliminés de la scène.

1793-94 Le 9 octobre, Sade prononce le *Discours aux mânes de Marat et de Le Peletier* lors de la cérémonie organisée en hommage aux deux « martyrs de la liberté ». Le 15 novembre, il est chargé de rédiger et de présenter à la Convention une pétition antireligieuse. Le 8 décembre, il est incarcéré aux Madelonnettes comme suspect. En janvier 1794, il est transféré aux Carmes, puis à Saint-Lazare. Le 27 mars, Constance Quesnet réussit à le faire transférer à Picpus. Le 26 juillet (8 thermidor), Sade est condamné à mort par Fouquier-Tinville pour *intelligences et correspondances avec les ennemis de la République*. Le 9 thermidor, la chute de Robespierre sauve Sade de la guillotine.

1795 Sade publie *Aline et Valcour* et *La Philosophie dans le boudoir*.

1799 Sous le Directoire paraissent dix volumes illustrés de cent gravures, sous le titre *La Nouvelle Justine* suivi de *Histoire de Juliette, sa sœur*. Sade désavoue ces ouvrages clandestins qui lui permettent néanmoins d'éponger ses dettes. Le livre scandalise mais surtout il fait peur, la subversion l'emportant sur l'obscénité.

6 mars 1801 Le Consulat a remplacé le Directoire. Bonaparte négocie la réconciliation de la France et de la papauté ... Une descente de police a lieu chez l'imprimeur de Sade. Il est arrêté et interné, sans jugement, de façon arbitraire, à Sainte-Pélagie, puis à Bicêtre.

27 avril 1803 Sade est transféré à l'asile de Charenton comme fou. Le préfet Dubois écrit : « Cet homme incorrigible est dans un état de perpétuelle démence libertine ». Il fait l'objet d'une étroite surveillance. Sa chambre est régulièrement visitée par les services de police, chargés de saisir tout manuscrit licencieux qui pourrait s'y trouver.



Il sympathise avec le directeur de Charenton persuadé des vertus thérapeutiques du spectacle sur les maladies mentales. Le marquis peut ainsi assouvir sa passion pour le théâtre. Il va devenir l'ordonnateur de fêtes et de spectacles qui défrayeront la chronique de l'époque.

1810 A soixante-dix ans l'auteur de *Justine* fait toujours peur aux autorités. Le nouveau ministre de l'Intérieur, le comte de Montalivet, resserre la surveillance : « Considérant que le Sr de Sade est atteint de la plus dangereuse des folies; que ses communications avec les autres habitués de la maison offrent des dangers incalculables; que ses écrits ne sont pas moins insensés que ses paroles et sa conduite, (...) il sera placé dans un local entièrement séparé, de manière que toute communication lui soit interdite sous quelque prétexte que ce soit. On aura le plus grand soin de lui interdire tout usage de crayons, d'encre, de plumes et de papier. »

2 décembre 1814 Mort de Sade à l'asile de Charenton



Bibliographie

Biographies

Sade Vivant de Jean-Jacques Pauvert / Robert Laffont

Tome 1 : Une Innocence Sauvage

Tome 2 : Tout ce qu'on peut concevoir dans ce genre là

Tome 3 : Cet écrivain à jamais célébré

Vie du Marquis de Sade de Gilbert Lely / Mercure de France

D. A. F. de Sade de Gilbert Lely / Pierre Seghers

Un portrait de Sade de Raymond Jean / Actes Sud

Donatien Alphonse François Marquis de Sade de Maurice Lever / Fayard

Les Infortunes du Marquis de Sade d'Agnès Laborde

Ouvrages du Marquis de Sade

Aline et Valcour ou le Roman Philosophique

Les Cent Vingt Journées de Sodome

Le Capricieux - Comédie

Justine

Journal de Charenton

Histoire de ma détention



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Agathe Mélinand

Dramaturge et metteur en scène

Codirectrice du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées depuis 2008

ECRITURE – ADAPTATIONS

La plupart des spectacles ont été mis en scène par Laurent Pelly

2011	Les Aventures de Sindbad le marin Ecriture	Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
2011	Monsieur le 6	Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
2009	D'après Sade. Ecriture et mise en scène	
2009	Le menteur De Carlo Goldoni. Traduction nouvelle	Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées - Tournée
2009	Camí – La vie drôle ! Composition d'un spectacle d'après Camí.	Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées - Tournée
2007	Les Malices de Plick et Plock De Christophe. Adaptation	Théâtre de Sartrouville -Tournée
2006	Les Aventures d'Alice au pays des merveilles De Lewis Carroll. Traduction et adaptation	MC2 – Maison de la culture de Grenoble, Tournée
2000	C'est pas la vie ? Contes actuels et polyphoniques Ecriture de la comédie musicale : <i>Conservatoire</i>	Festival d'Avignon, Cargo, Théâtre des Célestins, CDNA Hors les Murs
2000	C'est pas la vie ? Stop ! Maintenant Etape Revue Ecriture	Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, CDNA Hors les Murs
1999	La vie en roses ou le bonheur à 17 francs 80 D'après les romans Harlequin. Ecriture	Ensatt – Lyon, CDNA Hors les Murs
1998	Et Vian ! En avant la zique ! Conception littéraire de la revue	Cargo, Grande Halle de la Villette, Tournée
1997	En caravane D'Elisabeth von Arnim. Adaptation d'un roman pour la scène	Cargo – Maison de la culture de Grenoble
1997	Des Héros et des Dieux Hymnes Homériques Adaptation	Festival d'Avignon Le Grand Bleu, Tournée
1993	La Famille Fenouillard Adaptation	TJA Montreuil, Cargo, Tournée sur 4 saisons
1988	Quel amour d'enfant ! Adaptation	Théâtre Gérard Philippe Tournée



OPERAS

2007	<i>La Vie Parisienne</i>	Opéra de Lyon et Théâtre du Capitole - Toulouse
2008	D'Offenbach. Nouveaux dialogues	
2007	<i>La Fille du régiment</i>	ROH Covent Garden – Londres
	De Donizetti . Adaptation des dialogues	MET – NY, Lyceo, San Francisco Opera
2006	<i>Le Chanteur de Mexico</i>	Théâtre du Châtelet
	De Francis Lopez. Nouveau livret	
	Mise en scène Emilio Saji	
2005	<i>Trois Opéras en un acte</i>	MC2
	D'Offenbach. Adaptation des livrets. Réduction en un acte de l'opéra-féerie <i>Le voyage dans la lune : Un petit voyage dans la lune</i>	Opéra de Lyon
2005	<i>Le Roi malgré lui</i>	Opéra de Lyon
	D'Emmanuel Chabrier. Nouvelle version du livret	Opéra Comique
2004	<i>La Grande Duchesse de Gerolstein</i>	Ouverture de la MC2
	D'Offenbach. Adaptation et nouveaux dialogues	Théâtre du Châtelet
2003	<i>Les Contes d'Hoffmann</i>	Opéras de Lausanne, de Marseille et de Lyon.
	D'Offenbach. Nouvelle version du livret	
2002	<i>La Périchole</i>	Opéra de Marseille
	D'Offenbach. Adaptation des dialogues	
2000	<i>La Belle Hélène</i>	Théâtre du Châtelet, Festival de Santa Fé, English National Opera
	D'Offenbach. Adaptation des dialogues	
	2000 : Victoire de la Musique Meilleure production lyrique	
	2000 : Prix du Syndicat de la critique	
1997	<i>Orphée aux enfers</i>	Opéra de Genève, Opéra de Lyon
	D'Offenbach. Adaptation des dialogues	

MISES EN ESPACE ET EN SCENE

2008	<i>Les Mensonges de Jean-François Zygel</i>
	Mise en espace
2010	<i>Michpoure – Ma famille juive</i>
	De Jean-François Zygel
	Mise en espace
2011	<i>Monsieur le 6</i>
2009	D'après Sade. Ecriture et mise en scène



Eddy Letexier

Formation au Conservatoire de Liège, en Belgique. Il joue notamment sous la direction de Lorent Wanson (*La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *On dirait des vrais* de J.M. Piemme, *Salomé* d'Oscar Wilde, *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, *Oqt* de F. Clarinval); Elizabeth Ancion (*Vingt Heures précises* de J-L Napolilo, *Le Baron de Flemale* d'A.Vanderbist, *Le Pitchfork Disney* de P. Ridley, *La d-mission* de J.L. Napolilo); Jean-Claude Berutti (*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare)...

Il joue dans plusieurs mises en scène de Laurent Pelly : *Le Voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche, *Le Roi nu* d'Evguéni Schwartz, *Foi Amour Espérance* d'Ödön von Horváth, *Le Songe* d' August Strindberg, *Renseignements généraux* de Serge Valletti, *Les Malices de Plick et Plock* de Christophe, *Jacques ou la soumission et L'avenir est dans les œufs* d'Eugène Ionesco, *Le menteur* de Carlo Goldoni, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin.